



En Guinée, un frère missionnaire s'en est allé, martyr de la Foi

Extrait de la notice biographique du F. Joseph

Mardi 8 avril 2008. Il est vingt heures à Dakar. La brise marine et le vent frais du soir terminent de supplanter la chaleur accablante qui accompagne comme un fidèle ami l'ardent soleil d'Afrique. L'heure est au retour au calme dans toutes les communautés après une journée harassante.

De l'autre côté de la frontière, en Guinée Conakry, dans un village du nom de Kataco, l'heure du repos vient également de sonner pour un vaillant missionnaire. La nouvelle est tombée comme un véritable

coup de massue : le F. Joseph Douet vient de mourir assassiné.

Le supérieur provincial étant parti en mission, en Guinée justement, il revient au provincial intérimaire que je suis, la redoutable mission d'annoncer cette triste nouvelle aux autres frères de la province.

La jeune province du Sénégal n'avait pas encore vu un de ses pères fondateurs mourir sur cette terre de mission. La nouveauté de l'évènement et la cruauté qui est à son origine, laissent tous les frères pantois. L'on se met alors à imaginer la mesure sans mesure de l'immensité du fossé entre la digne vie que le frère a donnée et l'ignominieuse mort qu'il a reçue. Grande est la tentation de se révolter. Difficile de ne pas croire que l'homme est un loup pour l'homme.

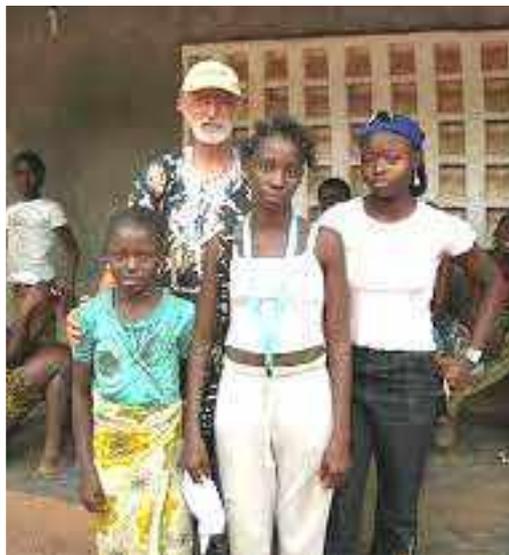
Ce sentiment ne nous a pas encore quittés, quand quelqu'un nous a dit « Il a été crucifié au bois de la croix comme le Christ. » Oui, cette petite phrase suffit pour comprendre toute la vie du F. Joseph. En bon ouvrier du Seigneur, il a bien rempli sa journée. Rendu au soir de sa vie, il est parti se reposer dans la maison du Père.

L'ayant connu depuis les années 80 au collège du Sine qu'il a dirigé et où il a travaillé pendant onze ans, alors qu'on était encore de jeunes adolescents, toute notre classe d'âge garde encore de lui l'image du missionnaire comme on en voit rarement de nos jours.

La simplicité du F. Joseph Douet nous permettait à nous tous de pouvoir l'approcher sans crainte. Régulièrement nous allions le trouver dans son bureau, et là, il nous donnait des images de saints, nous prêtait des biographies de saints en bandes dessinées entre autres. La toute première image que j'ai vue du père de Montfort me fut donnée par le F. Joseph Douet. Je me souviens encore avoir collé cette image dans la petite pièce qui me servait de chambre et que je partageais avec un ami alors que j'étais hébergé dans une maison musulmane. Je ne savais pas encore qu'un jour je partagerais le même toit et la même table que le F. Joseph.

Une fois, entre camarades du collège, nous avions envisagé de nous cotiser pour lui acheter une chemise car nous étions étonnés de voir le frère toujours avec la même chemise. C'est quand il a appris par hasard ce que nous préparions qu'il nous a fait comprendre qu'il n'avait pas en fait une seule chemise, mais quelques chemises de la même couleur. Le F. Joseph n'avait jamais voulu être riche au milieu d'une population modeste. Comme le Fils de l'Homme, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait aux riches. « Il s'est abaissé. »

La jeunesse de Fatick retiendra également du F. Joseph, l'homme de prière. A travers les champs et les « tanns » qui séparent Fatick du village de Mbin Ndiouga, le F. Joseph a souvent organisé des pèlerinages pour les jeunes que nous étions. Grâce à cette foi qu'il a su nous inculquer, j'ai accepté de quitter le collège du Sine pour rejoindre le juvénat des Frères de Saint-Gabriel à Thiès.



Quelques années plus tard, je le retrouvai au Scolasticat à Keur Montfort où il était notre supérieur de communauté. Il nous apprit à faire nos premiers pas dans la vie religieuse. Nous le voyions s'occuper de beaucoup de choses : professeur, il était aussi catéchiste et chargé également de la formation des catéchistes de la paroisse Saint-Joseph de Médina.

C'est avec beaucoup de dextérité qu'il a dirigé au Sénégal la rencontre de l'OIEC (Organisation Internationale de l'Enseignement Catholique). C'est au cours de cette session qu'il a invité le F. Michel Taillé comme interprète, un frère que nous retrouverons à la rue Desjardins à Angers pour beaucoup d'entre nous.

La Foi, les qualités du F. Joseph et toute l'estime que les frères avaient pour lui ont amené le supérieur général à le nommer comme supérieur provincial des Frères de Saint-Gabriel au Sénégal. C'est en tant que supérieur provincial qu'il m'admettra à la profession perpétuelle ainsi que plusieurs autres jeunes frères.

Son mandat de supérieur provincial terminé, le F. Joseph Douet est parti fonder la mission en Guinée où il est resté depuis 1995.



Parce que le F. Joseph a été présent à plusieurs étapes importantes de notre vie : il nous a encadrés comme élèves au collège du Sine de Fatick, il nous a appris à faire nos premiers pas dans la vie religieuse comme jeunes frères au scolasticat de Keur Montfort à Dakar, et il a reçu notre engagement définitif dans la famille des Frères de Saint-Gabriel comme profès perpétuel avant de s'en aller finir sa vie de missionnaire en Guinée, Nous tenions à lui rendre hommage par ce témoignage, et nous nous excusons du peu. Un vrai missionnaire s'en est allé. Reposez en paix cher frère. Votre mission est accomplie. Adieu.

*Frère Jean-Marie Ndour
Provincial du Sénégal en 2008*



SOIRÉE MÉMORIELLE EN L'HONNEUR DU F. JOSEPH DOUET

Une soirée mémorielle : pour quoi ?? et pourquoi le 29 avril ??

Le samedi 29 avril 2023, nous ferons mémoire de la disparition tragique du F. Joseph Douet, il y a 15 ans. C'est le moyen pour ne pas oublier et rendre grâce aussi pour la vie missionnaire donnée et offerte du F. Joseph. Cette soirée, préparée par les membres de sa famille, et l'association Saint-Gabriel Solidarité se déroulera **au Pin-en-Mauges**, dans le Maine-et-Loire, lieu de naissance de F. Joseph.

Pourquoi le 29 avril ?

La date n'a pas été choisie au hasard. En effet le 29 avril prochain, cela fera juste un an que le F. Robert Bauvineau nous a quittés. Nous avons donc décidé de rendre hommage à ces deux grandes figures de missionnaires qui ont œuvré toute leur vie pour donner aux enfants des pays pauvres des clés pour leur avenir.

Nous espérons être nombreux à cet hommage, en présence de la famille du F. Joseph, des frères de la province de France et peut-être aussi du Sénégal...!



Plaque sur le lieu même de l'assassinat du F. Joseph Douet à Kataco, en Guinée (photo prise en janvier 2023)